

Itinéraires des ermitges

La plupart des ermitages de Blanes ont été construits dans des endroits stratégiques de la ville, que ce soit du point de vue militaire (ajoutant à l'édifice une double fonction religieuse et défensive en même temps, qui permettait de détecter l'arrivée de dangers) ou indiquant les limites des frontières territoriales, les situant au niveau de chemins d'entrée et sortie des villes. Ils offrent un service public aux habitants de Blanes au-delà de l'aspect religieux et nous les trouvons généralement à des endroits de croissance de population.

Les ermitages de Blanes font partie du patrimoine historique architectural monumental de tous les habitants de Blanes, tout en témoignant à la fois de l'empreinte religieuse et de la dévotion séculaire populaire de nos ancêtres. Chacun d'eux a sa propre histoire, avec ses légendes et curiosités, qui font partie de notre histoire en tant que ville.



1.- Ermitage de l'Esperança



Il a été érigé en dehors de l'enceinte, près du port naturel, pour les jurys de la ville à partir de 1556, dans une zone de potagers dénommée sa Camadasa. À l'ensemble de départ avec abside et sacristie est venu s'ajouter un porche avec des arcades qui a été incorporé par la suite à l'église. Du XVIIe au XIXe siècle l'ermitage a abrité l'aumônerie de grammaire. Son aspect actuel est dû à la réforme effectuée en 1920, pendant la Mancomunitat, par l'architecte Francesc Folguera grâce aux dons populaires. La façade avec des sgraffites maritimes ou de la faïence peinte sur le plafond en sont la preuve. Il contient un retable en bois du XIXe siècle, œuvre du sculpteur de mascarons Josep Pasqual « Uismenuts ». La statue de la Vierge actuelle date de 1940 et a été réalisée par F. Juvanteny. Elle est accompagnée de Saint Antoine de Padoue, Saint Telme et Saint Antoine le Grand, ouvrage du sculpteur de Blanes Jaume Coll. Le grand bateau ex-voto suspendu de la nef principale se distingue, offrande de l'écrivain et médecin J. Roig i Raventós. Bien que pendant la Guerre Civile espagnole l'ermitage ait été brûlé et il servit d'entrepôt au syndicat de la construction, il conserve encore le bois polychrome.

2.- Ermitage de Sant Francesc



La construction de l'ermitage remonte à 1681, comme nous pouvons le lire sur le linteau en pierre de la porte, bien que l'œil-de-bœuf de la façade indique la date de 1683. Ce fut une initiative des patrons de la madrague de Cala Bona, qui prirent Saint François Xavier de la compagnie de Jésus comme patron de l'activité. L'origine de la chapelle de Sant Francesc est en relation avec une concession de pêche avec la madrague à Joan de Poch de Barcelone sur les côtés de l'actuelle Forêt maritime. La madrague est un ustensile en alfa et chanvre de taille considérable qui, placé verticalement dans la mer, servait à pêcher des poissons migratoires, surtout des thons. Cette madrague a été installée devant cala Bona. La chapelle a une nef de 7m de long sur 5,50m de large, et 6m de haut, une abside de forme carrée et voûte en berceau en plein cintre. Le devant de l'autel a des majoliques vitrées et de niches sur chaque mur. La façade a deux fenêtres et est couronnée par un clocher avec campanile. Il y a eu autrefois une maison adossée avec un ermitage.

Sa fête a lieu le 3 décembre, et l'on y chante des jubilatons. Tous les 28 juillet depuis 1906, on fête également le Fête de l'Amour. En 2010, il fut restauré par l'association **Estimem les Ermites**.

3.- Ermitage de Santa Bàrbara



Malgré des lignes romanes, les premières références de l'ermitage remontent au XVI^e siècle, lorsque l'existence de son ermite est documentée, mais il n'existe aucun document accréditant la date de sa construction. Il semblerait que la tour de défense date également de la même époque. La tour permettait d'alerter à coups de cloches pour que les gens aient le temps de se réfugier et éviter ainsi le danger qui était annoncé. Il faut savoir que pendant le XVI^e siècle et jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, la mer Méditerranée fut victime de piraterie et les signaux d'alerte donnés depuis la montagne de Santa Bàrbara sauvaient des vies. De même, autrefois, les coups de cloches facilitaient les tâches des paysans et permettaient d'alerter de l'arrivée des orages.



La nef présente une forme rectangulaire et une toiture en voûte en berceau avec un arc central. À côté de l'ermitage, il y a une maison annexe à la tour de guet où vivait le garde-ermite de l'ermitage, dont la mission était de surveiller l'enceinte, d'avertir des dangers par les signaux accordés et prendre soin et cultiver les terres et la forêt annexes à l'ermitage. L'ermitage était dirigé, comme tous les ermitages de Blanes, par des administrateurs élus par les jurys du peuple. Le fermier devait remettre une partie des fruits de la terre et de la forêt aux administrateurs.



Le 3 mai, fête de la Sainte Croix, les autorités municipales montaient lors d'une procession pour bénir la municipalité depuis la Croix. Son aspect actuel est le fruit d'une restauration faite en 1982, lorsqu'a été réalisée une importante campagne citoyenne pour la sauver. La statue de Sainte Barbe est l'œuvre du sculpteur Lola Pons. La procession a lieu le premier dimanche de décembre pour fêter Sainte Barbe (4 décembre), protectrice des tempêtes. Une messe est organisée, avec des sardanes et une distribution de galettes dites «sabres». Il est catalogué comme **Bien Culturel d'Intérêt National (BCIN)**.

4.- Ermitage de Sant Joan



L'ermitage de Sant Joan est documenté dès le XIII^e siècle et d'après les sources, il a été construit par l'ordre de Grau de Cabrera. Il fut érigé comme chapelle du château de Blanes ou de Forcadell, à presque 170m au-dessus du niveau de la mer, mais faute d'espace, il a été construit en dehors de l'enceinte fortifiée. Il a eu un prêtre bénéficié de 1245 jusqu'au XIX^e siècle. Son bénéfice parvient à être très important vu qu'il recevait des rentes féodales d'une partie des terres du versant de la montagne jusqu'à la Riera.

L'ermitage a été malmené pendant la guerre de 1936. En 1958 il a été restauré grâce à une campagne populaire et l'artiste M. Teresa Bedós y peint des fresques marines qui entouraient la statue de Saint-Jean Baptiste. En 2007 des peintures de l'illustratrice pour enfants Pilarín Bayés ont été inaugurées, et de 2010 à 2013, l'association **Estimem les Ermites** a réparé la toiture et la zone de la sacristie avec le clocher. Il est possible de visiter l'ermitage le dimanche matin. Tous les 24 juin, une messe a lieu avec distribution de tourte de Saint-Jean. Les jours de beau temps, il est possible d'apercevoir Montjuïc à Barcelone, la chaîne de montagnes de Cadiretes, le Canigou, les Guillerries et le Montseny, la vallée de la Tordera, le Montnegre et Hortsavinyà.

5.- Ermitage de la Mare de Déu de la Font de la Salut



Il est mentionné pour la première fois au début du XVII^e siècle, mais il est probablement plus ancien. Il se trouve situé dans l'une des plus vieilles entrées de la ville, sur le chemin qui allait de Lloret de Mar au-dessus de la Riera. Le vocable répond à son emplacement, près d'une ancienne mine d'eau, documentée au XIV^e siècle. La fontaine a disparu en 1968 pour des raisons sanitaires et urbanistiques.

La fête de la Vierge de la Santé a lieu chaque 8 septembre. Après la messe devant la statue baroque de la Vierge, sauvée d'être brûlée en 1936, des traditionnels cornets de couleurs à l'anis sont distribués et tout le monde peut prendre de l'eau bénite dans une grande cruche, rappelant l'eau de l'ancienne fontaine. La grille en bas des escaliers protège la chapelle et récupère en même temps l'aspect qu'avait l'accès avant la Guerre Civile.

6.- Ermitage de l'Antiga



L'ermitage de l'Antiga est mentionné avant le XIVe siècle. Il a été reconstruit dans le potager de la municipalité du château de Palafolls, avant 1441, sous le parrainage de la comtesse Violant de Cabrera. Au départ, il était connu sous le nom de Notre Dame du Ruisseau ou du Port ; il a été incorporé à la paroisse de Blanes en 1590 et à la circonscription en 1603. Le chroniqueur du XVIIe siècle Roig i Jalpí souligna la dévotion qu'il y avait pour l'ermitage. Il a reçu le bénéfice d'enseigner les premières lettres aux enfants de la moitié du XVIIe siècle jusqu'au début du XIXe siècle. L'autel majeur était présidé par une sculpture de la Vierge Marie. Il était accompagné des statues de Saint Narcisse, Saint-Paul et Saint-Telme, patrons des navigateurs. Il présente une seule nef avec un chœur, une petite sacristie et il est présidé par la statue de la Vierge, œuvre du sculpteur de Blanes Jaume Coll. Parmi les sept ermitages de Blanes, il est le seul où il y a une messe presque chaque jour. Nous parlons de la chapelle la plus ancienne de la ville.

7.- Le sanctuaire del Vilar



La tradition explique que la Vierge du Vilar fut trouvée le 5 août 1012. Néanmoins, il semblerait que l'ermitage trouve ses origines au XIVe siècle. En 1612 il fut reconstruit. Il y a des traces de la Procession du Mardi de Pâques, qui est conservée à ce jour, avec la présence de gens venus de toute la comarque. La statue de la Vierge est une sculpture du XIIIe siècle, d'après des études récentes. Il a eu un bénéficiaire jusqu'au début du XXe siècle. Pendant la Guerre Civile, le sanctuaire fut détruit. Son état actuel répond à la restauration dirigée par l'architecte Isidre Puig i Boada, terminée en 1951. En 1955, a eu lieu le couronnement canonique de la Vierge. Pour Saint Raphaël, depuis 1795, on renouvelle le Vœu de la Ville en remerciement la Vierge d'avoir libéré le peuple du siège français. L'ermitage dispose d'une salle d'ex-voto et le «Rem de trenta-quatre» de l'écrivain Joaquim Ruyra.



El Santuari del Vilar es troba a 8 km del centre de Blanes.



Santuari del Vilar, 106
17300 Blanes

Blanes

TURISME CULTURAL